

/LE SOL AVALÉ PAR
LE MIROIR, LES MURS
DISSOUS PAR LES NÉONS
SONT LES SUPPORTS
DISCRETS D'UNE
EXPÉRIENCE OPTIQUE,
ET NON UN SIMPLE LIEU
DE PRÉSENTATION.
L'ESPACE SE DIVISE
ET SE DÉMULTIPLIE,
CRÉANT UNE ATMOSPHÈRE
INTENSE, QUI CHANGE
AVEC LA CIRCULATION
ET LE REGARD DU
SPECTATEUR./

Exposition
du 19 septembre 2008
au 04 janvier 2009
du mercredi au dimanche
de 12h à 19h.

Visites commentées

Parcours enfants / Visite adultes,
tous les samedis à 15h30

Visite en famille tous les dimanches à 15h30

une heure au musée: parcours dans l'exposition
Lori Hersberger les jeudis 20 novembre
et 18 décembre à 12h30

Réservation conseillée

Groupes

À la découverte d'une ou plusieurs expositions:
visites commentées sur demande ou parcours
enfants ou jeunes

Renseignements et réservations

T 04 72 69 17 17
publics@mac-lyon.com

Publication

«LORI HERSBERGER, PHANTOM STUDIES»

Collection «Reference Monography»
Édité par JRP Ringier, en français/anglais/allemand.
Suivi éditorial: Lori Hersberger & Lionel Bovier

Avant-propos de Thierry Raspail
et Isabelle Bertolotti

Textes inédits de Vincent Pécoil
et Oliver Körner von Gustorf.

160 pages, nombreuses illustrations en
couleurs. Vues de l'exposition au mac^{LYON}
et œuvres des années 2004–2008.

Sur réservation à la boutique du musée,
40 euros.

Cette exposition est rendue possible
grâce au soutien exceptionnel des galeries
Thaddaeus Ropac (Salzbourg—Paris),
Lange & Pult (Zürich) et Mehdi Chouakri (Berlin).

Prochaines expositions

du 13 février au 26 avril 2009

ÉTAGE 1

GILBERT SHELTON, JOOST
SWARTE, FRANCIS MASSE,
CHRIS WARE, STÉPHANE
BLANQUET

ÉTAGE 2

MATTHEW BARNEY / VIDÉOS

ÉTAGE 2

«N'IMPORTE QUOI»

ÉTAGE 3

MARLÈNE MOCQUET

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T 04 72 69 17 17
info@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com

mac LYON



LORI
HERSBERGER

PHANTOM STUDIES

19.09.08
04.01.09

Sunset 184, 2006
Néon, 90 x 184 cm, miroir brisé
Vue de l'exposition *Inside out*,
Galerie Mehdi Chouakri Berlin, 2006
Photographie — Hans-Georg Gaul, Berlin
Courtesy Galerie Mehdi Chouakri, Berlin



mac LYON

LORI HERSBERGER

/LES ŒUVRES DE HERSBERGER AGISSENT À L'INTERSECTION DE LA DÉCONSTRUCTION ET DE LA RÉORGANISATION; ELLES DÉCOMPOSENT ET STRUCTURENT À NOUVEAU LE SENS, À LA LUMIÈRE DE JUXTAPOSITIONS DÉLIBÉRÉES./

Extrait du texte de Mark Gisbourne «The shattered image», p117 du catalogue *Cœur Synthétique* (éditeur JRP Ringier), 2005.

Né à Bâle en 1964, Lori Hersberger vit et travaille à Zürich et Berlin. Formé à l'art vidéo et à la sculpture à l'Ecole d'Arts Plastiques et à l'Ecole d'Art et de Design de Bâle, il expérimente différents matériaux : vidéo, peinture fluorescente, miroirs, polystyrène, néons...

Dans ses toutes premières oeuvres, il privilégie les vidéos sérielles : il insère des extraits de films populaires célèbres, des courses-poursuites automobiles, des combats et simulacres de mort, qu'il met en scène autour d'un scénario répétitif. Éclairées par des projecteurs, accompagnées de bandes sonores et présentant des objets disparates comme des épaves automobiles, des balles de foin et des guitares électriques, ses vidéos puisent dans la publicité, l'histoire de l'art et le cinéma expérimental. Lorsqu'il peint, il conserve certaines références à ses vidéos. Ses longs formats paysages reprennent ceux de l'écran de cinéma.

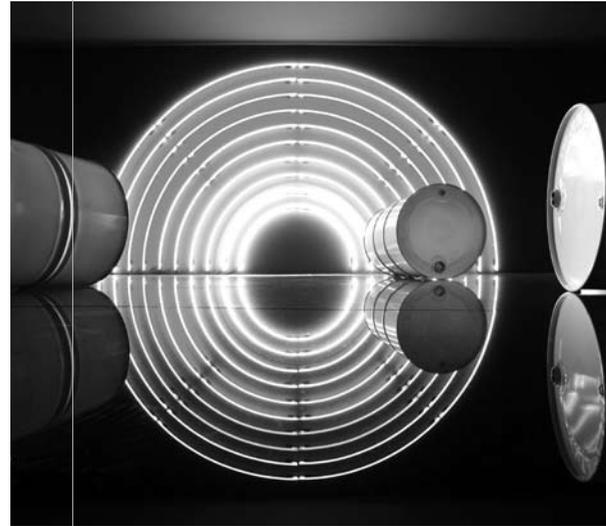
Il réalise également des installations dont *Archaic Modern Suite*, une grande plate-forme recouverte de vieux tapis multicolores présentée lors de l'exposition *Aperto* d'Harald Szeemann, à la Biennale de Venise en 1999. Dès la fin des années 90, son œuvre se

caractérise par l'utilisation de couleurs fluorescentes et acides, qui sont appliquées sur toile, sur miroir, ou directement sur le mur, avec des techniques diverses : spray, éponge, dripping, pochoir, etc.

Lori Hersberger exacerbe chez le spectateur la perception d'une hyper-artificialité. Verte, rouge, orange, jaune, bleue, la couleur génère une énergie à laquelle superpositions ou débordements donnent une impression de flux permanent.

Utilisant aussi bien la peinture que l'environnement, l'architecture, l'installation ou les matériaux les plus divers, et souvent même contradictoires (polystyrène, métal, parois de verre, néons, film...), il crée ce que Jan Verwoert qualifie de «lieux de fabrication de soi».

En contrepoint à ses espaces aux couleurs fluos rayonnantes, l'artiste réalise des installations plongées dans l'obscurité, dans lesquelles il combine peinture, néons et miroirs. Ceux-ci, disposés sur le sol puis brisés, reflètent un environnement fragmenté, disloqué. Avant de casser ses miroirs, Lori Hersberger choisit le point d'impact. Prenant en compte les caractéristiques



Zombie Voyager Nr. 1, 2007
Néon, barils blancs, verre noir, 140 x 290 x 160 cm
Vue de l'exposition, Annexe Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg, 2007

Burning Rubber, 2007
Vues de la performance
Saint-Mary's University Art Gallery, Halifax, 2007
Photographie — Lori Hersberger
Courtesy Saint-Mary's University Art Gallery, Halifax & Lori Hersberger



du matériau, il cherche à anticiper la course des lignes de rupture, qui reste cependant soumise au hasard. Cet acte de destruction contrôlé crée un maillage, un enchevêtrement de traits, tel un dessin abstrait qui se démultiplie à l'infini.

LE RÔLE DU MIROIR

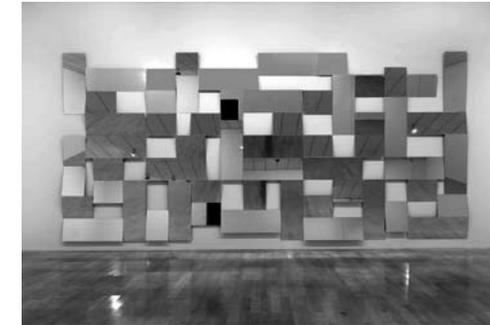
Pour l'artiste, le miroir est un matériau pleinement moderne. Il se réfère aussi bien à l'urbain, qu'aux technologies de pointe.

Au Moyen-Age, le miroir convexe ouvrait le champ aux déformations. À la Renaissance dans sa version plane, il offrait une meilleure appréhension de la perspective. Mais, à la période moderne, il acquiert d'autres fonctionnalités et d'autres symboliques. Son évolution technique (format, opacité, transparence, résistance, couleur...) lui ouvre une infinité d'utilisation et démultiplie, on pourrait même dire diffracte, les interprétations. Le rapport entre le sujet et son reflet, le visible et l'invisible, le réel et l'irréel, est largement modifié. Qu'il s'agisse de questions d'illusions (Alice, Blanche Neige...) ou de contrôle,

l'ambiguïté devient croissante avec le miroir sans tain qui convoque le narcissisme tout en basculant dans l'univers plus inquiétant de la sécurité et de la surveillance, oscillant entre judiciaire et magie.

Lori Hersberger joue sur la matérialité du miroir et de sa ligne brisée mais également sur la vacuité du reflet en fonction de l'espace et de l'incidence du regard du spectateur, le plongeant tour à tour dans un abyme sans fond lorsque domine le noir et dans un monde sans gravité dans ses pièces baignées de lumière.

Fuzzy Space, 2007
Miroir, 380 x 800 cm
Vue de l'installation *Une question de génération*, Musée d'art contemporain, Lyon, 2007
Photographie — Blaise Adilon, Lyon
Courtesy Galerie Mehdi Chouakri, Berlin



LE NÉON ET LA COULEUR

Un autre «matériau» important dans l'œuvre de Lori Hersberger est sans conteste le néon. Il utilise les couleurs extrêmement sophistiquées qu'offre la lumière fluorescente. Avec ses «tableaux» sans image, sans fond, créant une ambiance spatiale dans une salle obscure, il modifie la perception. Dans ses espaces inondés de lumière, les flashes mobiles et hypnotiques, s'affrontent aux brisures des miroirs.

/LE SOL AVALÉ PAR LE MIROIR, LES MURS DISSOUS PAR LES NÉONS SONT LES SUPPORTS DISCRETS D'UNE EXPÉRIENCE OPTIQUE, ET NON UN SIMPLE LIEU DE PRÉSENTATION. L'ESPACE SE DIVISE ET SE DÉMULTIPLIE, CRÉANT UNE ATMOSPHÈRE INTENSE, QUI CHANGE AVEC LA CIRCULATION ET LE REGARD DU SPECTATEUR./

Ce dernier déambule dans l'installation mais va aussi s'y projeter, s'y démultiplier et par le simple jeu des reflets, il est dès lors complètement intégré à l'œuvre. Il prend part à cet «environnement». Il devient constituant de l'installation par un effet de duplication et de reproduction où tous les axes de visions et toutes les perspectives sont possibles.

L'expérience visuelle que propose Lori Hersberger à Lyon est à la fois optique et mentale, comme si la mécanique de l'œuvre n'avait d'autre objet que de lier ces deux aspects insécables du voir et de les rendre poétiquement manifestes. C'est un monde multiple, éphémère et fluctuant, qui se crée, se désintègre et se recompose au gré du déplacement de chacun. Le spectateur est surpris par son propre reflet, il lui semble que le sol se dérobe sous ses pieds ou que le mur disparaît. Un trouble s'instaure entre illusion et réalité.

Pour Lori Hersberger, l'art aujourd'hui ne peut plus être que fragmentaire, il ne peut plus imposer des réalités pré-établies mais il doit laisser le visiteur s'imprégner, s'approprier, ressentir et expérimenter de nouvelles sensations.

À Lyon, *PHANTOM STUDIES* est à la fois une création inédite en trois parties et une gigantesque installation de plus de 500 m².

Beautiful Occupation, 2004
Miroir, néon, aluminium
Vue de l'exposition *Beautiful occupation*
House of Art, Budweis (CZ)
Photographie — Lori Hersberger
Courtesy Galerie Lange & Pult, Zürich

